Guermaz, *peintre du silence et de la lumière* : quelle méthodologie pour établir et conserver sa mémoire ?

Bernard Aubry
Président du Cercle des amis de Guermaz
Françoise Py
Chercheuse, Cercle des amis de Guermaz
Jean-Claude Théodart
Secrétaire général du Cercle des amis de Guermaz

Résumé

Guermaz, né en 1919 à Mascara et mort à Paris en 1996, fut avec Khadda, Benanteur et Aksouh l'un des fondateurs de la peinture algérienne. Peintre de la Seconde Ecole de Paris, il réalise, à partir de son arrivée à Paris en 1961, des paysages abstraits qui ne sont pas sans affinités avec l'univers de Vieira da Silva et d'Árpád Szenes. Alain Bosquet, Jean-Dominique Rey, Roger Dadoun, Michel Tapié, Jean-Jacques Lévêque, pour n'en citer que quelques uns, ont salué cette œuvre par différents écrits. Notre communication portera sur le travail que nous avons entrepris au sein du Cercle des amis de Guermaz pour faire connaître l'œuvre de ce peintre franco-algérien, favoriser son étude et sa diffusion. Nous avons créé en 2016 un site dédié à l'artiste et un catalogue raisonné consultable en ligne (1000 œuvres répertoriées). Nous avons également favorisé l'entrée d'un large ensemble d'œuvres dans les collections publiques (Centre Pompidou, Centre Culturel Algérien, Institut du Monde Arabe).

Mots-clés: Guermaz; Peinture moderne algérienne; Paysagisme abstrait; catalogue raisonné.

Abstract

Born in 1919 in Mascara and deceased in Paris in 1996, Guermaz was one of the founders of Algerian painting, together with Khadda, Benanteur and Aksouh. As a painter of the second school of Paris, he realizes, from his arrival in Paris in 1961, abstract landscapes which are not without affinities with the universe of Vieira da Silva and Árpád Szenes. Alain Bosquet, Jean-Dominique Rey, Roger Dadoun, Michel Tapié, Jean-Jacques Lévêque, to name but a few, have praised this work in various writings. Our communication will focus on the work we have undertaken within the Circle of the Friends of Guermaz to make the work of this Franco-Algerian painter known, and to promote its study and dissemination. In 2016, we have created a website dedicated to the artist and a catalog raisonné that can be consulted online (1000 works listed). We have also promoted the entry of a large collection of works in public collections (Pompidou Center, Algerian Cultural Center, Arab World Institute).

Keywords: Guermaz; Modern Algerian painting; Abstract landscaping; Reasoned catalogue.

GUERMAZ, PEINTRE DU SILENCE ET DE LA LUMIERE :

QUELLE METHODOLOGIE POUR ETABLIR ET CONSERVER SA MEMOIRE ?

Introduction

Abdelkader Guermaz, né en 1919 à Mascara et mort à Paris en 1996, fut avec Mohammed Khadda, Abdallah Benanteur et Mohamed Aksouh l'un des fondateurs de la peinture algérienne. Peintre de la Seconde Ecole de Paris, il réalise, à partir de son arrivée à Paris en 1961 des paysages abstraits qui ne sont pas sans affinités avec l'univers de Vieira da Silva et d'Árpád Szenes. Alain Bosquet, Jean-Dominique Rey, Roger Dadoun, Michel Tapié, Jean-Jacques Lévêque, pour n'en citer que quelques uns, ont salué cette œuvre par différents écrits.

Notre communication porte sur le travail que nous avons entrepris au sein du Cercle des amis d'Abdelkader Guermaz pour faire connaître l'œuvre de ce peintre franco-algérien, favoriser son étude et sa diffusion. Notre spécificité est de ne pas être une institution, de n'être pas légataires de l'œuvre, mais d'avoir constitué, en 2009, sous la forme d'une Association loi 1901, un regroupement d'une centaine d'amis du peintre – pour la plupart des collectionneurs – qui travaillent à sa reconnaissance.

Cela a débouché sur la création en 2016 d'un site dédié à l'artiste et d'un catalogue raisonné consultable en ligne (près de mille œuvres répertoriées). Le site est régulièrement actualisé et complété. Le catalogue raisonné s'enrichit de la collaboration interactive avec les collectionneurs. Le comité de suivi du site et du catalogue est constitué par les trois intervenants : Bernard Aubry, qui a travaillé à enrichir les archives et réalisé un film sur Guermaz, Jean-Claude Théodart, qui a conçu le site et le catalogue raisonné et qui les gère, et Françoise Py, historienne de l'art qui contribue à l'étude du peintre.

Nous allons tout d'abord vous présenter le Cercle des amis de Guermaz puis évoquer la manière dont ils ont constitué un fonds d'archives, mis en place le site et le catalogue raisonné, pour mieux faire connaître le peintre et aider à la diffusion de son œuvre. Puis nous verrons comment le travail de sauvegarde de ce patrimoine a permis de faire entrer un certain nombre de ses œuvres dans les collections publiques, où elles ont été montrées dans des expositions d'envergure. Cette nouvelle visibilité a aussi permis de tisser des liens avec des chercheurs du monde entier et a favorisé l'apparition de nouveaux regards et la création de nouveaux discours sur l'œuvre.

À ses débuts, le Cercle des amis de Guermaz était un groupe informel de collectionneurs, à géométrie variable, qui sans périodicité définie se retrouvaient chez l'un d'entre eux autour d'un verre ou d'un buffet froid, à l'issue des vernissages, pour préparer une exposition ou rencontrer un journaliste qui se proposait d'écrire sur Guermaz. Tout cela dans l'esprit de maintenir sa mémoire et sa notoriété.

Au bout de quelques années, il est apparu nécessaire de se constituer en association déclarée pour que nous soyons reconnus comme interlocuteurs par les institutions, les lieux d'exposition, les centres culturels ou les salles de vente. Il devenait nécessaire aussi de disposer d'un financement pour les travaux d'édition, l'achat et l'adaptation d'un logiciel de catalogage avec les frais de sa mise en ligne, les frais administratifs, les assurances. Il a été fait appel, au-

delà du cercle habituel des amis de Guermaz, à tous les collectionneurs connus pour solliciter leur adhésion et leur cotisation et asseoir ainsi le financement de l'association.

Le Président fondateur de l'association est Pierre Rey. Amateur d'art averti, ami de Guermaz et grand collectionneur de ses œuvres, Pierre Rey s'est attaché à rencontrer toux ceux qui l'avaient connu pour écrire, au terme de nombreux entretiens et de la collecte d'une abondante documentation, une étude monographique, *Guermaz, peintre du silence et de la lumière* (2001). Il est décédé en avril 2020. Pour honorer sa mémoire, nous avons repris le titre de son ouvrage dans l'intitulé de notre intervention.

Bernard Aubry lui a succédé en tant que Président depuis 2018. Il découvre avec éblouissement l'œuvre de Guermaz en 1974, dans l'ancienne gare de la Bastille, au Premier Salon international d'art contemporain (aujourd'hui la FIAC), exposée par la toute nouvelle Galerie Entremonde. Découverte qu'il a approfondie par de nombreuses rencontres avec l'artiste et par l'immersion dans les archives constituées par Pierre Rey. Contribuer à enrichir cette documentation, la partager par sa mise en ligne et travailler au catalogue raisonné sont, à ses yeux, autant de façons de remercier le peintre de l'émotion que son œuvre n'a cessé de faire naître en lui.

Jean-Claude Théodart, Secrétaire Général de l'association, était un ami intime des fondateurs de la galerie Entremonde qui a exposé Guermaz et lui a donné l'occasion de s'exprimer et de rayonner de 1969 à 1981. La galerie a été le principal soutien du peintre pendant toutes ces années. Jean-Claude Théodart a ainsi tissé des liens étroits avec Guermaz. Il a été en contact avec un grand nombre de ses collectionneurs lors des expositions. Il a été à l'initiative du catalogue raisonné numérisé. Ingénieur dans la vie professionnelle, il est programmateur du site web et gérant du site. Ce travail représente pour lui une exigence de fidélité à l'amitié qui l'a liée si fortement à Guermaz et à la galerie Entremonde. Ensemble, Jean-Claude Théodart et Bernard Aubry continuent à alimenter le site dédié à Guermaz et à poursuivre le catalogue raisonné en ligne.



Fig. 1 Guermaz, *Pierre d'exil*,1975. Huile sur toile, 115 x 162 cm. Coll. Jean-Claude Théodart. CR D31-1-197.

Constitution des archives

A l'origine du corpus documentaire sur Guermaz, il y a eu les archives de la galerie Entremonde, données à l'association. Cette belle et grande galerie, située à Paris, au 50 rue Mazarine (locaux aujourd'hui occupés par la galerie Lélia Mordoch) fut active de 1969 à 1981. Ses deux directeurs, Philippe Arrivé et Jeanick Rogestvenski, organisèrent sept expositions monographiques du peintre ainsi que des expositions collectives en France et à l'étranger dans lesquelles il avait une place de choix. Après la fermeture de la Galerie, la propriétaire, voisine du peintre Quai du Louvre, et devenue une amie proche, a maintenu des contacts personnels soutenus avec Guermaz, lui a apporté son aide pour toutes ses démarches administratives et a recueilli ses papiers personnels qu'elle nous a légués.

Les archives de la Galerie consistaient en différents catalogues d'expositions monographiques consacrées à Guermaz et d'expositions collectives dans lesquelles il figurait. Il y avait aussi les registres des ventes. Il avait ses fidèles collectionneurs et de nombreux amateurs occasionnels, lesquels se transformaient souvent en collectionneurs de son œuvre. À la fermeture de la galerie, ses collectionneurs lui sont restés fidèles et les ventes à l'atelier lui ont permis de vivre décemment. Les galeristes avaient également conservé les articles parus dans la presse pendant les douze années d'activité de la galerie. Ils nous ont aussi donné la liste de leurs contacts dans lesquels figuraient les collectionneurs. Cette précieuse documentation a largement contribué à nous aider à établir le catalogue raisonné des œuvres. Tout aussi précieux étaient les textes manuscrits inédits de Guermaz. On y trouve, parmi de nombreux sujets, ses théories sur l'art en relation avec sa vision mystique du monde.

Les papiers de Guermaz portent tout d'abord sur la période oranaise (1939-1961). Ce sont des papiers d'état civil ou professionnels, des articles relatant ses expositions, des articles publiés par lui dans *Oran Républicain*, quotidien pour lequel il travaillait comme journaliste pour gagner sa vie. La période parisienne (1961-1996) est également bien renseignée grâce aux papiers d'état civil ou professionnels, aux photographies, aux comptes rendus d'exposition, aux articles, aux interviews qu'il a données et à ses écrits.

Ce corpus a été régulièrement enrichi par nos soins. Nous avons recueilli les témoignages des critiques d'art, amis et collectionneurs qui l'avaient connu. Nous avons poursuivi la recherche d'articles sur Guermaz, en particulier sur l'environnement culturel oranais, sur lequel nous avions peu de sources. Nous avons rassemblé les catalogues des expositions dans lesquelles figurait l'artiste après sa mort en 1996. Nous avons mis à jour la bibliographie. Toute cette documentation est entièrement téléchargeable (biographie, articles critiques, témoignages, presse, ...). Nous avons pris contact avec des jeunes chercheurs travaillant sur l'art moderne algérien pour leur donner accès à nos archives. Nous avons également numérisé les vidéos réalisées du vivant de l'artiste par Donato Rodoni, avec des interviews d'Alain Bosquet et de Jean-Dominique Rey et monté un film, Guermaz, peintre du silence et de la lumière, d'une trentaine minutes ľon visionner de aue peut partir site http://www.guermazcatalogueraisonne.com.

Création d'un site

Notre première préoccupation était que le site soit convivial, d'un accès aussi simple que possible. Le menu se veut clair. On y trouve des informations détaillées sur le peintre et sur

chacune de ses œuvres. La recherche peut se faire par les expositions, par les musées, par la nature du support, par le numéro d'entrée de l'œuvre dans le catalogue, par l'année de réalisation ou par la période, par le titre du tableau ou par un mot-clé ou encore par types de documents (écrits, vidéos, photos). Les collectionneurs peuvent, avec leur code secret, voir leur collection s'afficher. On trouve aussi toutes les informations administratives liées au site et à sa gestion : statut de l'association, contacts, mise à jour.

Le choix du programme a été dicté par la facilité d'incorporer de nouveaux textes et de nouvelles images. On tenait à ce que les textes puissent être entièrement téléchargeables. On souhaitait également pouvoir gérer le site sans aide extérieure.

Notre premier défi était de respecter notre budget de 4 000€. Notre second défi était de trouver un logiciel de catalogage adaptable à nos spécificités, le logiciel Encyclia. Notre troisième défi était de personnaliser ce logiciel par l'intégration de nos critères et avec la programmation par nos soins du langage html. Nous réalisons des essais en boucle fermée (sans affichage du site sur le Web). Nous avons comme prestataire une structure très réactive et à notre écoute, Néotech, de Saint-Dié dans les Vosges, offrant un serveur spécialisé en langage 4D à un coût modéré, garantissant la rapidité de la recherche et de l'affichage et ouvert au dialogue.

Notre autonomie dans la gestion du site nous permet un accès permanent au serveur pour toutes les modifications que nous souhaitons apporter. L'accès du site est élargi aux tablettes et aux smartphones par ajustement de la programmation. La réalisation et la mise au point du site nous a pris environ un an.

Elaboration d'un Catalogue raisonné

La dynamique impulsée par le site et ses multiples interactions avec les collectionneurs et les chercheurs nous a confortés dans l'idée d'établir un catalogue raisonné consultable en ligne¹, référençant près de mille œuvres. Chaque œuvre reproduite est accompagnée de la mention des expositions personnelles ou de groupe dans laquelle elle a figuré ainsi que des collections publiques et privées auxquelles elle a appartenu. Nous constatons avec satisfaction que ce catalogue raisonné a valeur de reconnaissance officielle : nombreux sont les commissairespriseurs qui font référence, dans leurs catalogues de vente aux enchères, à notre catalogue raisonné, avec mention d'un certificat d'authenticité donné par le Cercle. Le Centre Culturel Algérien et l'Institut du Monde Arabe ont eu recours au catalogue et aux autres ressources offertes par notre site pour monter certaines de leurs expositions. De nouveaux collectionneurs se font connaître périodiquement. Des galeristes ou des musées, notamment à l'étranger, nous font part de leurs acquisitions et nous demandent de confirmer tel ou tel point. Des chercheurs, que nous souhaiterions encore plus nombreux, nous font part de leur recherche et nous demandent des compléments d'information. Ils nous communiquent certains de leurs travaux. L'Algérie, qui n'a longtemps reconnu que les peintres de la « Résistance », manifeste un intérêt croissant pour Guermaz. Notre catalogue est référencé dans les répertoires (IFAR, INHA) recensant les catalogues raisonnés en ligne.

Quel constat après quatre ans de mise en ligne?

L'interaction avec les collectionneurs, favorisée par le site, a permis un enrichissement considérable des œuvres répertoriées : de quatre cents œuvres, nous sommes passés à mille. Les échanges avec les chercheurs ont permis d'enrichir les archives et de disposer de nouveaux textes critiques.

Le site connaît une reconnaissance officielle croissante. Il est mentionné dans les catalogues de ventes aux enchères. Des Centres culturels, comme le Centre Culturel Algérien de Paris ou l'Institut du Monde Arabe, disent apprécier les ressources offertes. Des chercheurs, comme ceux du Laboratoire Sedet de Paris Diderot-Paris7, de la Société d'études camusiennes de Paris, du Centre de Recherche en Anthropologie Sociale et Culturelle (CRASC) d'Oran, nous communiquent régulièrement leurs travaux. Des héritiers de tableaux de Guermaz et de nouveaux collectionneurs se font connaître. Les collectionneurs, parfois réticents lors de la création du site à donner des informations sur les œuvres qu'ils possédaient, sont à présent conquis et s'impliquent de plus en plus.

Mais les clichés de nombreux tableaux seraient à refaire. Il manque encore des reproductions de tableaux figurant dans le registre de vente de la galerie Entremonde ou cédés directement par Guermaz. Malgré la notoriété croissante de l'artiste et la fréquente consultation du site, nous regrettons le manque de retour critique.

Avenir du site et du catalogue

Les animateurs du Cercle se préoccupent de l'avenir du site et du catalogue. Du fait de l'âge des collectionneurs, qui étaient le plus souvent liés à la galerie Entremonde, dont la fermeture remonte à 1981, on constate une diminution constante du nombre d'adhérents et donc des ressources financières. Les héritiers des collectionneurs ne sont pas toujours intéressés par l'art et Guermaz qu'ils n'ont pas connu n'évoque rien pour eux. La gestion du site, liée à une seule personne, rend son devenir vulnérable. Nous nous demandons à qui nous pourrions passer le relais, avec quels moyens et aussi quelles garanties.

Nous serions heureux, le temps venu, de léguer le site et le catalogue à un musée ou à un centre culturel ou un centre de documentation, avec, en échange de la propriété du site, l'engagement d'une recherche active et d'une mise à jour régulière. Il demeurera le risque que l'image de Guermaz soit orientée par la spécificité du lieu. Nous serions également favorables au fait de les léguer à un Centre de recherche ou à une université, ou encore à une bibliothèque spécialisée comme la Bibliothèque Kandinsky. Il y aurait peut-être aussi la possibilité de faire un dépôt légal du site et du catalogue à la BNF. Mais la question se posera alors de leurs conditions d'archivage, de mise à jour et de reprise et de valorisation. On pourrait déjà envisager d'utiliser l'identifiant ARK choisi par la BNF pour cataloguer leurs notices afin d'établir des passerelles avec les bibliothèques et les Centres de documentation pour une meilleure circulation de nos données.

Si aucune institution n'était intéressée, nous pourrions aussi léguer le site et le catalogue à un galeriste, avec le risque qu'il bénéficie de son image sans en poursuivre le travail d'enrichissement. Ce legs pose le problème de la propriété intellectuelle et du contrat à établir. Nous serions favorables à une cession progressive en coopération. Il y a aussi la possibilité de léguer à des villes, des municipalités ayant des adjoints à la culture.



Fig. 2 Guermaz, Sans titre, 1972. Huile sur toile, 195 x 130 cm. Coll. Centre Georges Pompidou (don de Pierre Rey). CR D22-179.

Visibilité des toiles de Guermaz et leur entrée dans les collections publiques

Parallèlement à la création du site et du catalogue, le Cercle a organisé des expositions monographiques d'envergure dans des galeries parisiennes (galerie Hebert, 2012 et 2013), à la mairie du 1^{er} arrondissement (2010), au Centre Culturel Algérien (2009 et 2020), à Giubiasco, en Suisse, au Centre culturel Casa Ida (2016), à L'UNESCO (2016), à la Maison des Arts d'Anthony (2017) et à la galerie El Marsa de Dubaï (2017). Pour 2021, une grande exposition Guermaz, accompagnée de conférences et de tables rondes, aura lieu à Paris à l'Institut du monde arabe avec notre collaboration.

Pour favoriser l'acquisition des œuvres de Guermaz par les institutions, nous avons fait entrer une très grande toile de Guermaz au Centre Pompidou (don de Pierre Rey, notre président d'honneur). Cette œuvre était en très bonne place dans l'exposition *Modernités plurielles : une nouvelle histoire de l'art moderne de 1905 à 1975. D'une rive à l'autre : Maghreb, Moyen-Orient, Afrique*, exposition qui s'est déroulée au Niveau 5, du 23 octobre 2013 au 26 janvier 2015. L'œuvre de Guermaz était dans le voisinage immédiat d'une toile d'Atlan et d'une peinture de Zao Wou-Ki. La toile de Guermaz figurait en couverture du catalogue.



Fig. 3 Guermaz, Sans titre, 1972. Huile sur toile,73 x 60 cm. Coll. Institut du Monde Arabe. CR D7-1-208.

En relation étroite avec la Fondation Claude et France Lemand qui vient de léguer mille deux cents œuvres d'artistes du monde arabe à l'Institut du monde arabe de Paris (IMA), dont plusieurs toiles de Guermaz, nous aidons à l'acquisition par l'IMA d'un large ensemble d'œuvres de Guermaz qui feront l'objet en 2021 d'une exposition monographique, accompagnée d'un catalogue. Dix-huit toiles de Guermaz forment le noyau de l'exposition à venir dans l'espace dédié à la Fondation Lemand à l'IMA mais d'autres œuvres du peintre sont en cours d'acquisition.

Développement de nouveaux discours critiques autour des œuvres

Guermaz était issu d'un milieu modeste et il a dû travailler très jeune pour subvenir aux besoins de sa famille. Tout en œuvrant en tant que peintre en lettres puis comme journaliste, il fréquenta l'Ecole des Beaux-Arts d'Oran. Il fut très tôt, dès 1940, représenté par la galerie Colline à Oran qui défendait les artistes du groupe de la Réalité poétique dont il faisait partie. Ses premières toiles sont figuratives mais on y trouve ce qui caractérise les toiles abstraites de sa seconde période : un goût pour la géométrie et la synthèse, une insistance sur les lignes de force verticales et horizontales. Dès la fin des années cinquante, avant même son arrivée à Paris, en 1961, il pratique l'abstraction.

En cette période de grand rayonnement de la peinture abstraite, il trouve rapidement sa place à Paris et ses expositions sont relayées par des critiques enthousiastes. Pourtant, homme discret, secret, Guermaz n'a jamais cherché à se faire connaître. Il doit à des liens d'amitié d'avoir été soutenu et mis en lumière par deux galeries importantes. De lui-même, il serait resté dans l'ombre. Lorsque la galerie Entremonde a fermé, en 1981, il n'a pas sollicité d'autre lieu pour exposer et, pendant quinze ans, il a poursuivi un travail solitaire dans l'intimité de l'atelier. Ainsi, après avoir connu une certaine reconnaissance de la part du public et des critiques d'art, il est tombé dans un relatif oubli. C'est ce qui nous a motivés à nous constituer en association afin que le grand public et les chercheurs puissent avoir accès à son œuvre.

La mise en ligne d'une riche documentation, d'un catalogue raisonné de près de mille titres, les nombreuses expositions monographiques que nous avons organisées ont favorisé, comme nous le souhaitions, un regain d'intérêt pour cette œuvre singulière. Guermaz est dorénavant systématiquement intégré dans les expositions collectives portant sur l'art moderne algérien où il figure parmi les fondateurs. Les textes qui accompagnent ces expositions lui restituent cette juste place, comme le fera Fanny Drugeon pour *Modernité Plurielles*, au Centre Pompidou. Les nouveaux discours sur l'œuvre, suscités par la redécouverte de son œuvre, s'attachent à le situer parmi les pionniers du renouveau de la peinture algérienne et du Moyen-Orient. Pierre Rey, dans la monographie qu'il a consacrée à Guermaz, avait montré que sa participation aux expositions de la jeune peinture qui se tenaient en Algérie s'est poursuivie jusqu'en 1986. Roger Dadoun et Hamid Skif, qui ont connu Guermaz à Oran, avaient également écrit des textes, consultables sur le site, dans lesquels sa période oranaise était étudiée (Dadoun, 2013 ; Skif, 2008).

Parallèlement à la reconnaissance de la place de Guermaz comme l'un des pionniers de la peinture abstraite algérienne, certains esthéticiens ou historiens de l'art, tels Pierre Rey, Michel-Georges Bernard et Roger Dadoun, ont produit en 2013 des études qui portent sur l'aspect métaphysique des toiles (en ligne sur le site). Une importance très grande est accordée dans leurs analyses au rôle de la lumière, que Guermaz associe au silence : « le silence opère en vous et ce silence lui-même est porteur de lumière »², explique-t-il. Il dit encore : « la lumière, c'est-à-dire le silence ».

Dans une perspective voisine, aujourd'hui la recherche de Françoise Py vise à montrer que la spécificité de la démarche de Guermaz tient à son exploration du transcendantal par des moyens purement picturaux. Il invente l'outre-blanc, qui serait le pendant de l'outre-noir de Pierre Soulages. On pense aussi aux toiles de Vieira da Silva des années quatre-vingt, dans lesquelles le blanc envahit la toile, la rendant presque immatérielle, comme dans *Vers la lumière*, de 1991 (coll. Comité). Dans l'outre-noir, les stries, les reliefs accrochent la lumière et la réfléchissent comme le ferait un miroir. A l'inverse, l'outre-blanc absorbe la lumière et la renvoie depuis l'intérieur du tableau, filtrée. C'est une lumière du dedans.

Empreint d'une grande spiritualité, nourri d'ésotérisme, Guermaz propose, dès la fin des années 1960, des paysages abstraits supralunaires d'où sourdent des lueurs phosphorescentes. Par son goût de l'occulte, son souci d'atteindre un au-delà de la vue, sa vision cosmique de l'univers, il rejoint les surréalistes abstraits qui cherchent à explorer la quatrième dimension, celle du temps, tels Yves Tanguy, Wolfgang Paalen, Roberto Matta, Gordon Onslow Ford, Jacqueline Lamba ou encore Endre Rozsda. Dans cette recherche, il occupe une place tout à fait singulière. Il nous livre des paysages intérieurs dans lesquels il tente d'exprimer un pur espace non régi par les lois de la pesanteur. C'est le temps et l'espace dilatés de la méditation. Guermaz nous invite à partager par la contemplation son expérience de l'instant présent, d'un présent qui intègre le futur et le passé, qu'il nomme « point-instant ».

Nous ne sommes pas très loin de ce qu'André Breton appelait le Point sublime ou encore le Point suprême, en référence aux alchimistes. Il explique dans le *Second manifeste du surréalisme*, en 1929 : « Tout porte à croire qu'il existe un certain point de l'esprit où la vie et la mort, le réel et l'imaginaire, le passé et le futur, le communicable et l'incommunicable, le haut et le bas cessent d'être perçus contradictoirement. » Ce sera, pour Guermaz, la synthèse paradoxale d'une solide architecture donnée à la toile, d'une armature, de ce qu'il nomme les « fondations » et de l'évanescence, de la légèreté, de la dématérialisation poussées à leur paroxysme. Aux quatre éléments, l'eau, l'air, la terre et le feu, Guermaz ajoute, comme les anciens Grecs, l'éther.

Ses paysages cosmiques, oniriques, pourraient tout aussi bien être nommés dépaysages, pour reprendre l'expression de Jean Cocteau qui qualifiait De Chirico de « dépaysagiste », parce qu'il « montrait la réalité en la dépaysant » (Cocteau 1932 [2003], p 57). Un paysage, c'est une vue identifiable, avec une ligne d'horizon. Dans les dépaysages de Guermaz, il n'y a pas d'horizon, ou alors il y en a plusieurs, ou encore ce qui pourrait évoquer une ligne d'horizon est situé si haut dans la toile qu'elle marque plutôt un seuil à franchir, un saut à risquer, pour explorer l'autre côté du miroir, là où beaucoup de ses tableaux semblent, d'ascension en ascension, nous entraîner. On pense au « Développement vertical de l'horizon » de Szenes.

Guermaz pense sa toile en termes de vibrations, d'irradiations, d'aura. On est dans une peinture énergétique qui nous transmet des ondes subtiles qui sont celles du Cosmos. L'état de vacuité de la méditation, l'état d'ouverture, de silence, permet à l'artiste d'explorer son espace intérieur et de le transposer dans le tableau. L'artiste souhaite que lorsqu'on regarde ses toiles elles fassent surgir au dedans de nous une lumière intérieure pour nous révéler à nous-mêmes, comme une nouvelle naissance. Ecoutons Guermaz : « Donner la lumière. Et cette lumière, on peut dire qu'elle est une aube, une aube constante, permanente ».



Fig. 4 Guermaz, *La lune bleue*,1994. Huile sur toile, 50 x 62 cm. Coll. Institut du Monde Arabe. CR E316-640.

Bibliographie

Cocteau, Jean (1932) [2003]. Essai de critique indirecte. Coll. Les Cahiers rouges. Paris : Grasset.

Rey, Pierre (2011). Guermaz, peintre du silence et de la lumière : essai. Paris, Edition du Cercle des amis de Guermaz.

NOTES

¹ URL : http://www.guermazcatalogueraisonne.com/

² Toutes les citations de Guermaz sont tirées de ses textes inédits.